

CORPUS N° 1 : VOYAGE ET *REGRETS* DE DU BELLAY

En avril 1553, Joachim du BELLAY part en Italie avec son puissant et illustre cousin le cardinal Jean Du Bellay, diplomate au service du Roi de France. Le poète va séjourner à Rome jusqu'en 1557, exerçant dans la maison du cardinal la charge d'intendant et de secrétaire. Le recueil des *Regrets* et celui des *Antiquités de Rome* seront publiés à son retour en France, en 1558.

<p>Nouveau venu, qui cherches Rome en Rome Et rien de Rome en Rome n'aperçois, Ces vieux palais, ces vieux arcs que tu vois, Et ces vieux murs, c'est ce que Rome on nomme.</p> <p>Vois quel orgueil, quelle ruine : et comme Celle qui mit le monde sous ses lois, Pour dompter tout, se dompta quelquefois, Et devint proie au temps, qui tout consomme.</p> <p>Rome de Rome est le seul monument, Et Rome Rome a vaincu seulement. Le Tibre<sup>1</sup> seul, qui vers la mer s'enfuit,</p> <p>Reste de Rome. O mondaine inconstance ! Ce qui est ferme, est par le temps détruit, Et ce qui fuit, au temps fait résistance.</p> <p style="text-align: right;"><i>Les Antiquités de Rome, III</i></p> <p>1. Le Tibre est le fleuve qui traverse Rome.</p>	<p>Heureux qui, comme Ulysse<sup>1</sup>, a fait un beau voyage, Ou comme cestui-là qui conquit la toison<sup>2</sup>, Et puis est retourné, plein d'usage et raison, Vivre entre ses parents le reste de son âge !</p> <p>Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village Fumer la cheminée, et en quelle saison, Reverrai-je le clos de ma pauvre maison, Qui m'est une province, et beaucoup d'avantage ?</p> <p>Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux, Que des palais Romains le front audacieux, Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :</p> <p>Plus mon Loire Gaulois, que le Tibre Latin, Plus mon petit Liré<sup>3</sup>, que le mont Palatin, Et plus que l'air marin la douceur Angevine.</p> <p style="text-align: right;"><i>Les Regrets, XXXI.</i></p> <p>1. Héros de <i>l'Odyssée</i> d'Homère. 2. Il s'agit de Jason, autre héros mythologique, qui partit à la conquête de la Toison d'Or. 3. Le Loire et le Liré sont des cours d'eau de la région d'Anjou dont est issu Du Bellay.</p>
<p>Cependant que tu dis ta Cassandre divine<sup>1</sup>, Les louanges du roi, et l'héritier d'Hector<sup>2</sup>, Et ce Montmorency<sup>3</sup>, notre français Nestor, Et que de sa faveur Henri<sup>4</sup> t'estime digne :</p> <p>Je me promène seul sur la rive latine, La France regrettant, et regrettant encor Mes antiques amis, mon plus riche trésor, Et le plaisant séjour de ma terre angevine.</p> <p>Je regrette les bois, et les champs blondissants, Les vignes, les jardins, et les prés verdissants Que mon fleuve traverse : ici pour récompense</p> <p>Ne voyant que l'orgueil de ces monceaux pierreux, Où me tient attaché d'un espoir malheureux Ce que possède moins celui qui plus y pense.</p> <p style="text-align: right;"><i>Les Regrets, XIX.</i></p> <p>1. Ce poème s'adresse à Ronsard qui avait publié en 1552 un recueil de poésie amoureuse dédié à « Cassandre ». 2. Il s'agit de Francus, le fils présumé d'Hector et ancêtre mythique des Français. 3. Il s'agit du connétable Anne de Montmorency. 4. Il s'agit d'Henri II, fils et successeur de François Ier.</p>	<p>Je me ferai savant en la philosophie, En la mathématique et médecine aussi : Je me ferai légiste, et d'un plus haut souci Apprendrai les secrets de la théologie :</p> <p>Du luth et du pinceau j'ébatterai ma vie, De l'escrime et du bal. Je discourais ainsi, Et me vantaient en moi d'apprendre tout ceci, Quand je changeai la France au séjour d'Italie.</p> <p>O beaux discours humains ! Je suis venu si loin, Pour m'enrichir d'ennui, de vieillesse et de soin<sup>1</sup>, Et perdre en voyageant le meilleur de mon âge.</p> <p>Ainsi le marinier souvent pour tout trésor Rapporte des harengs en lieu de lingots d'or, Ayant fait, comme moi, un malheureux voyage.</p> <p style="text-align: right;"><i>Les Regrets, XXXII.</i></p> <p>1. soin : souci.</p>